

Ruth Manus

Guide pratique antimachisme

Pour personnes de tous les genres

Traduit du brésilien par
Paula Anacaona

Table des matières

8 choses à savoir avant de commencer cette lecture.....11

“Le monde n’est plus aussi machiste qu’avant...
La situation s’améliore, non ?”
LE FAMEUX PATRIARCAT.....16

“Un vrai homme, ça ne pleure pas et ça ne fait pas d’examen de la prostate”
LA MASCULINITÉ TOXIQUE.....25

“On ne peut même plus faire de blagues ?”
LE POLITIQUEMENT INCORRECT.....37

“C’est des chichis : l’entreprise où je travaille emploie beaucoup de femmes”
DIVERSITÉ ET REPRÉSENTATIVITÉ.....46

Le problème n’est pas si lointain
LES VIOLENCES CONTRE LA FEMME.....53

“Tu es folle. Tu parles trop. Tu ne sais pas de quoi tu parles”
LES AUTRES FORMES DE VIOLENCE VERBALE ET PSYCHOLOGIQUE.....63

“Ce n’est pas une vraie femme, c’est une transgenre”
SEXE BIOLOGIQUE, IDENTITÉ DE GENRE ET ORIENTATION SEXUELLE.....77

“Toutes les femmes sont...”
LES STÉRÉOTYPES DU FÉMININ.....87

“Que peuvent faire les femmes ?”
LA SORORITÉ.....95

“Si encore elle était moche... Mais je ne peux pas résister à une belle femme”
LA DICTATURE DE LA BEAUTÉ.....105

“Mais j’aide beaucoup pour les tâches ménagères !”
CHARGE MENTALE ET RÉPARTITION DES TÂCHES.114

Conseils aux pères de filles et aux pères de garçons
LA PARENTALITÉ ANTIMACHISTE.....122

Ce que j’aimerais que vous reteniez de ce livre
.....131

Bibliographie.....136

8 choses à savoir avant de commencer cette lecture

1. Un livre contre le machisme n'est pas un livre contre les hommes

Ce livre ne cherche à accuser personne. Il veut identifier les problèmes de notre société, inviter les lecteur·ices à y penser, et essayer de trouver de nouvelles voies. Oui, il faut que les hommes changent un grand nombre de leurs comportements. Mais les femmes aussi doivent entreprendre un important travail d'auto-analyse. Tout le monde doit faire sa part.

2. Ce livre ne détruira pas le machisme qu'il y a en vous

Ce livre est un *guide pratique*. Et, tout comme vous ne prétendez pas connaître la ville de Rio de Janeiro parce que vous avez lu un guide de voyage dessus, aucun·e de nous ne viendra à bout de son machisme intérieur avec ces cent et quelques pages. Dans ce *Guide*, nous essayons d'identifier des comportements, des déclencheurs, et des problèmes. Il appartient ensuite à chacun·e (moi y compris) de réfléchir, faire son

autocritique quotidienne et continuer à lire, débattre, réfléchir, toujours plus.

3. Ce livre n'est pas un traité approfondi sur le sujet

C'est un petit livre, n'est-ce pas ? Son intention est seulement d'initier la conversation. C'est pour cela que je suggère des lectures, des films ou des podcasts à la fin de chaque chapitre pour en savoir plus. Cela faisait plusieurs années que j'avais l'intention d'écrire un livre contre le machisme. Après avoir lu le merveilleux *Petit manuel antiraciste et féministe*, de ma chère amie et collègue Djamila Ribeiro, je me suis rendu compte qu'il serait plus utile (et urgent) d'écrire un livre simple et direct plutôt qu'un essai long et complexe sur le thème. C'est sans appel : il n'y a pas de traitement miracle pour une maladie aussi grave que le machisme. Le traitement est lent et peut être assez laborieux. Mais nous y arriverons petit à petit.

4. Moi aussi, je suis machiste

Quand j'ai dit au fils d'un ami que j'écrivais un livre contre le machisme, il m'a demandé : « Est-ce que ceux comme moi qui ne sont pas machistes pourront aussi le lire ? » J'ai trouvé cette question géniale car elle montrait que ce garçon de 11 ans croyait déjà en l'égalité des genres. Je lui ai répondu : « Je vais te dire quelque

chose. Je crois que nous sommes tous et toutes un peu machistes. Tout comme nous sommes tous et toutes, malheureusement, parfois un peu racistes, ou homophobes, ou grossophobes, etc. Le monde dans lequel nous vivons est ainsi, nous sommes tous et toutes contaminé·es, et c'est pour cela que nous devons faire des efforts tous les jours pour changer. »

5. Le machisme est l'eau, nous sommes les poissons dans l'aquarium

C'est l'actrice et comédienne Julia Rabello qui a utilisé cette image, alors que je l'interviewais dans mon podcast. Et c'est tellement vrai ! Cela ne sert à rien de croire que nous sommes toustes déconstruit·es, ou que ce sont les autres qui sont machistes – nous nageons toustes dedans, nous sommes toustes atteint·es. Le premier pas est de reconnaître l'existence du problème et de prendre conscience que nous devons toustes changer d'une façon ou d'une autre.

6. Il s'agit d'un livre sur la règle, et pas sur les exceptions

Pendant que j'écrivais ce livre, les hommes me faisaient toujours remarquer dès que je leur disais ce sur quoi il portait : « Surtout, précise que tous les hommes ne sont pas comme ça » ; « Dis bien qu'il y a des exceptions ». Je vais mettre les choses au clair : il s'agit d'un livre sur la règle, et

pas sur les exceptions. Et croyez-moi, il y a beaucoup plus de règles en nous que d'exceptions ! Je demande donc aux lecteur·ices, notamment masculins, de « baisser la garde » pour lire ces pages. Si vous ne vous demandez pas : « Est-ce que je suis comme ça ? », ou « Est-ce que je fais ou je dis ça ? », cette lecture sera une perte de temps.

7. Assumer son propre machisme (et lutter contre lui) est un acte courageux

Personne n'aime l'idée de s'assumer machiste. Mais ce premier pas est absolument fondamental pour que nous parvenions à transformer nos structures. Reconnaître que nous sommes imprégné·es par le machisme n'est pas honteux – mais ce qui l'est, c'est de ne faire aucun effort pour changer ce scénario. Toutefois, si vous lisez ce livre (qui ne prétend pas pointer du doigt certaines personnes, mais seulement ouvrir nos yeux sur toutes ces choses qui passent inaperçues), c'est que vous êtes prêt·e à essayer de changer – et c'est déjà fantastique.

8. Un mot clé : déconstruction

Imaginez un énorme mur de Lego à l'intérieur de nos têtes, où chaque brique a été déposée à un moment de notre vie : quand nous voyions notre mère débarrasser la table tandis que notre père restait assis, quand nous lisions le journal décrire les vêtements d'une femme victime d'un

viol ou la quantité d'alcool qu'elle avait ingurgitée, quand nous regardions des films où des princesses devaient être sauvées par des princes, quand nous normalisons le fait que presque tous les présidents et premiers ministres du monde sont des hommes, etc., etc., etc.

Non seulement le mur de Lego doit arrêter de grandir : il doit aussi diminuer. Nous devons tous les jours déconstruire ce mur en enlevant ces petites briques de machisme qui sont à l'intérieur de nous. J'insiste : ce sont des briques de Lego, et pas des briques en béton, fixées avec du ciment ! Il est donc possible d'ôter ces pièces – même si cela ne sera pas toujours facile. Mais je suis persuadée que le changement est possible.

Bonne lecture ! ☺

“Le monde n’est plus aussi machiste qu’avant... La situation s’améliore, non ?”

LE FAMEUX PATRIARCAT

Je n’aime pas beaucoup dire que « la situation s’améliore ». Premièrement, je crains qu’on ne minimise ainsi la taille du problème ; et deuxièmement, j’ai peur que l’on croie que les choses se sont améliorées d’elles-mêmes, naturellement. Or ce n’est pas vrai : ce n’est pas la situation qui s’améliore, c’est nous qui luttons.

Reconnaître l’existence d’un problème n’est jamais amusant. Personne n’aime les problèmes. Mais nous devons reconnaître que le monde est machiste, oui ; le monde est inégal, oui ; les femmes sont exploitées, oui ; les hommes sont aussi victimes du machisme, oui. Voilà notre point de départ pour commencer à défaire ces nœuds qui empoisonnent notre société et n’apportent rien à personne, bien au contraire.



Le mot *patriarcat*, selon le dictionnaire, est un « Type d’organisation sociale où l’autorité domestique et l’autorité politique sont exercées par les hommes chefs de famille »¹. La notion de société patriarcale tourne donc autour des intérêts de la figure masculine, subordonnant les intérêts féminins au pouvoir octroyé aux hommes par cette structure sociale.

Il me semble important de souligner que, lorsque nous disons que nous vivons dans une société patriarcale, il ne s’agit pas d’une *opinion*, mais d’un *fait*. On retrouve la trace du patriarcat près de 3000 ans avant Jésus-Christ². Pour le dire autrement, personne n’a « inventé » cette histoire de société patriarcale aujourd’hui ! Parce que cette structure existe depuis si longtemps, beaucoup de femmes finissent par participer au maintien de ce système et ne questionnent pas la place qu’elles doivent occuper car elles sont quotidiennement convaincues de leur position d’infériorité.

Bien sûr que l’intensité de l’oppression féminine varie considérablement selon les pays, la culture, le régime juridique... Mais nous vivons tous et toutes indéniablement dans des sociétés patriarcales.

Au Brésil par exemple, le Code civil parlait

1. Source : CNRTL.

2. Gerda Lerner. *The Creation of Patriarchy*. Oxford University Press, 1987.